

23 novembre 2014

Homélie pour le dimanche du Christ, Roi de l'univers

Des images terrifiantes nous sont venues de la Syrie, de l'est de l'Ukraine et de la bande de Gaza pendant tout l'été. La guerre civile fait là-bas des ravages. Les exactions de l'État Islamique et de Boko Haram soulèvent le scandale dans tout l'occident. Le spectacle de tant de détreesses est insoutenable. Elles ne font pourtant que s'ajouter à toutes les souffrances que nous observons dans les bidonvilles, les prisons, les camps de réfugiés un peu partout dans le monde. Devant les malheurs des hommes, des femmes et des enfants, nous sommes tous concernés.



Mais comment faire et quoi faire, pour changer la situation, pour alléger tant de peines et de souffrances? Nous nous sentons facilement démunis. Les moyens nous manquent. Même à plus petite échelle, tout près de chez nous, il y a des gens mal-pris qui nous font signe. Et il nous arrive de ne pas voir ou, dans le confort de nos salons, à table ou ailleurs, d'argumenter, de faire leur procès, de les accuser d'être les artisans de leur



propre malheur, et finalement, ne rien faire. L'évangile, à l'occasion de la fête du Christ Roi, nous parle ce matin de sollicitude, d'amour du prochain, de tendresse même, pour que personne ne soit oublié, pour que le monde soit transformé. Il nous redit le devoir de compassion, de bienveillance et de bienfaisance envers les plus faibles, les plus démunis.

Les paraboles, entendues ces derniers dimanches vont dans le même sens : un appel à la vigilance, appel à tirer parti du temps présent, à exploiter les talents reçus pour nous engager dans ce sens. Il nous arrive d'en



faire des applications spirituelles faciles, pas trop dérangeantes. Mais la scène du jugement dernier ne nous laisse pas beaucoup d'échappatoires. Elle nous plonge dans le concret. Elle parle de situations où des humains sont en manque et vivent une souffrance. Le Christ nous parle de changer ces situations, d'intervenir activement. Il attend de nous ce miracle. Un miracle qui viendra de nos gestes de miséricorde et de nos humbles services. Il nous renvoie à nous-mêmes, à nos capacités

d'aimer et d'être attentifs aux autres, quand nous sommes confrontés à la détresse, à la misère, dans un monde qui, pourtant, peut être tellement beau et plein de ressources à partager.



Dans ce chapitre 25^e de l'évangile selon Saint Matthieu, nous avons la finale de l'enseignement de Jésus. Les mots d'aujourd'hui rejoignent pourtant le sermon sur la montagne et les béatitudes. Dans la mise en scène grandiose d'un procès universel nos regards sont fixés à la fois sur le Christ en gloire et sur les humbles et les petits. Le Seigneur se désigne en même temps comme le très haut et le très bas, le roi de l'univers et le plus petit des enfants de la terre, le maître et le serviteur. Il y a là de quoi réfléchir et nous ouvrir les yeux et le cœur et les mains.

Dans nos communautés chrétiennes, comme ailleurs dans les autres sociétés religieuses, civiles ou laïques, des personnes s'engagent dans l'action sociale, dans le partage avec les démunis, dans la présence auprès des malades et des laissés pour compte. Ils vivent alors la consigne du Christ. Ils sont tous des agents de transformation, même s'ils se limitent aux petites choses de la vie, dans un quotidien souvent banal et routinier. Ils nous tiennent le langage de Jésus, celui de la miséricorde et de la solidarité. Ils sont en communion avec lui. Ils nous rappellent que la foi et l'espérance ne nous dispensent pas de promouvoir le respect de toute vie humaine et d'en rétablir partout la dignité.



Le Seigneur ne nous laisse pas le choix de nous engager ou non pour l'humain. Il en fait une priorité et une caractéristique essentielle pour caractériser ses disciples, il en fait la loi qui nous jugera. Faire mémoire de Jésus, le Christ dans l'Eucharistie n'aurait pas de sens si nous n'avions pas en même temps le souci constant de faire mémoire de lui dans le service des autres, particulièrement du pauvre, du malade, du prisonnier, de l'étranger, du plus petit d'entre les siens.

Inspiré d'une réflexion sur le site internet de spiritualité 2000.